

Le masque en boucle d'oreille

MATHIEU FOURNIER,
Montréal

Serveur, musicien amateur et sociologue, Mathieu vient de mener une enquête sociologique sur le boulevard Saint-Laurent à Montréal. À travers l'observation d'objets du quotidien et de détails en apparence anodins, il nous fait découvrir la vie urbaine.

*I wear my sunglasses at night
So I can
So I can*

– Corey Hart

Lors de l'édition 2020 de la télé-réalité québécoise *Occupation double*, la candidate Andréanne décrivait le style des jeunes hommes qui font battre son cœur :

«Avec une casquette par en arrière.
(Grand sourire.)
Ouin... j'aime ça les *bad boys*.»

La casquette protège le visage du soleil, mais lorsqu'on la porte «par en arrière», elle devient un signe d'indocilité. Plusieurs objets ou accessoires vestimentaires peuvent exprimer le prolongement d'un trait de personnalité, indépendamment de leur fonction première. Par exemple, une montre affiche l'heure, mais peut être un signe de richesse; les lunettes fumées protègent les yeux du soleil, mais lorsqu'on les porte la nuit, elles expriment une attitude *cool*, du moins selon le chanteur Corey Hart. Ces accessoires constituent des signes qui ornent le corps et nous permettent d'afficher notre singularité, notre attitude, notre personnalité, ou encore notre appartenance à un groupe d'individus («les *bad boys*»). Avez-vous comme moi récemment remarqué que le port du masque peut aussi être une façon d'exprimer sa singularité?

♦ ♦ ♦

Avant la pandémie, on ne croisait le masque que chez le dentiste ou à l'hôpital. Il y a environ deux ans, il s'est imposé dans le quotidien de notre existence. En devenant un objet de la vie de tous les jours, le masque chirurgical s'est transformé en accessoire vestimentaire.